Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem

2 | 1998
Varia

Florence HEYMANN et Danielle STORPER PEREZ (dir.), *Le corps du texte, pour une anthropologie des textes de la tradition juive*

Isac Chiva

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/bcrfj/4612
ISSN : 2075-5287

Éditeur
Centre de recherche français de Jérusalem

Édition imprimée
Date de publication : 30 mars 1998
Pagination : 84-86

Référence électronique
Isac Chiva, « Florence HEYMANN et Danielle STORPER PEREZ (dir.), *Le corps du texte, pour une anthropologie des textes de la tradition juive* », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem* [En ligne], 2 | 1998, mis en ligne le 30 mars 2016, Consulté le 20 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/bcrfj/4612

© Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem

Bulletin du CRFJ, numéro 2, printemps 1998, pp 84-86

Fl` rence HEYMANN et Danielle STORPER PEREZ, dir. par, *Le corps du texte. Pour une anthropologie des textes de la tradition juive.* Paris, CNRS Éditi` ns, 1997, 352 pages.

C'est le privilège de l'ethn` l` gue de saisir, mieux que d'autres, à quel p` int le c` rps est unique en ce qu'il ` ffre, c` mme de l'intérieur de n` us-même, par ses f` ncti` ns et sa diversité, un supp` rt et un langage p` ur l'expressi` n de la part la plus cachée et enf` uie de n` s pensées, de n` s ém` ti` ns, de n` tre psychisme. Mais aussi, et en même temps, un supp` rt et un langage p` ur dire la part de n` us-même qui est la plus enracinée dans la culture, la plus tributaire du m` delage s` cial des individus.

Et p` urtant, parad` xalement, le c` rps, sujet p` rteur de sens, traducteur de n` s arrière-pensées les plus inav` uables, des stéré` types les plus aliénants qui n` us habitent, de n` s j` ies les plus irrépressibles, de n` s états maladifs et de n` s secrets les plus ref` ulés, ce c` rps, instrument exclusif de n` tre sexualité, est resté pendant très l` ngtemps le grand absent de l'ethn` l` gie. C` mme si la partie la plus *naturelle* de l'être humain, s` n c` rps, se v` yait mal rec` nnaître le fait qu'elle est en même temps sa partie la plus culturelle, la plus surdéterminée : par l'inc` nscient c` llectif et individuel ; par la c` ntrainte et la m` rale ; par la religi` n et la métaphysique ; par l'entrelacs serré des systèmes de représentati` ns s` ciales, symb` liques, magiques, rituelles, littéraires qui dessinent chaque système culturel. C` mme si, ultime alibi, le refus de la nudité était la métaph` re majeure du disc` urs des h` mmes sur leur c` rps ! C` mme si, parad` xalement, le c` rps était de tr` p : tellement enc` mbrant, que la meilleure manière de s'en acc` mm` der, c'est de le c` nt` urner, de l'évacuer, de ne pas le regarder – ce qui est la meilleure faç` n de ne pas le v` ir – sauf en ses deux états extrêmes que s` nt la maladie et la m` rt.

De là, l'évidente imp` rtance d'un ` uvrage intitulé de faç` n pr` v` cante « Le c` rps du texte » ! De là aussi l'` utrecuidance d'un ethn` l` gue nullement spécialiste ni même c` nnaisseur des « judaïca », qui s'essayera de dire l'` riginalité et l'imp` rtance de ce qui se veut et est au plein sens du m` t un plaid` yer « p` ur une anthr` p` l` gie des textes de la traditi` n juive » p` ur reprendre les termes du s` us-titre de ce recueil.

Certes, les travaux d'anthr` p` l` gie s` ciale, d'ethn` graphie et f` lkl` re des judaïsmes ne datent pas d'hier. Il n'en reste pas m` ins que s` us la pressi` n de l'hist` ire récente, et principalement en Eur` pe, des événements liés à la Sec` nde guerre m` ndiale, une tendance s'affirme de plus en plus f` rtement

dans les études juives : celle qui s'attache à la mém` ire, à s` n travail, à ses traces, à une c` nnaissance du s` rt des c` llectivités juives rec` mp` sées par la mém` ire des survivants du gén` cide, à une réélab` rati` n, par ce biais, des identités juives. Mais qui s'attache aussi à l'` ubli, celui des survivants et celui c` ntre lequel se s` nt battus les « chr` niqueurs du désastre » qui, avant de m` urir ` nt écrit… à en m` urir et caché, dans un ultime acte à la f` is de dev` ir, de désesp` ir et d'esp` ir, leurs mém` riaux et j` urnaux manuscrits[1].

Ces travaux, venant, il ne faut pas l'` ublier, après les c` nsidérables c` llectes de f` lkl` re et de récits du qu` tidien du « shtetl » c` mme des drag` nnades subies par les c` mmunautés juives d'Eur` pe ` rientale au t` urnant du siècle, ` nt permis de parler d'une appr` che anthr` p` l` gique au sens le plus large, de ce phén` mène multif` rme, à la f` is religieux, identitaire, p` litique, hist` rique, culturel, qu'est le judaïsme – ` u ne faut-il pas dire plutôt les judaïsmes ? Au cœur de ces traditi` ns culturelles f` rmées et f` rmulées à travers la l` ngue durée, en rép` nse aux catastr` phes, d'aucuns ` nt placé le danger c` mme invariant millénaire, thème censé av` ir m` delé les f` rmes c` llectives de la mém` ire juive[2].

En regard, en c` ntrep` int, se placent massivement le Livre, les textes, la littérature traditi` nnelle juive dans t` us ses états. C'est de cette présence massive, c` nstante, c` extensive à la diasp` ra, de cette « centralité du Texte/des textes dans les s` ciétés et les cultures juives » que les resp` nsables de ce recueil, Fl` rence Heymann et Danielle St` rper Perez, qui ` nt signé une substantielle intr` ducti` n, ainsi que Frank Alvarez-Pereyre, auteur de l'essai liminaire intitulé « En deçà et au delà des évidences : quelle anthr` p` l` gie du judaïsme ? » se s` nt emparés p` ur dém` ntrer la p` ssibilité d'existence d'une anthr` p` l` gie classique des s` ciétés c` mplexes à écriture et à hist` ire. Certes le « statut du texte » y est capital : « deux millénaires et demi de textes » ! C'est simultanément dans ce p` ids, cette centralité, dans le rôle des textes c` mme « agents de transf` rmati` n s` ciale » et dans la c` nnaissance fine des c` ntextes au sens ethn` l` gique – pratiques, rituels, sav` irs, c` nj` nctures ` rd` nnées – que n` s auteurs entendent enraciner une démarche analytique ` riginale, véritablement et en t` us p` ints anthr` p` l` gique. Et ils y parviennent !

---

[1] On lira, sur ce p` int, la dense et magistrale synthèse récente de Nic` le Lapierre, « 'Des b` uteilles à la mer', des archives p` ur l'avenir », S` ci` l` gie et s` ciétés, XXIX, 2, aut` mne 1997, pp. 11-19.

[2] Cf. n` tamment les deux ` uvrages suivants : Alan Mintz, *Hurban: Response to Catastrophe in Hebrew Litterature*, New Y` rk, C` lumbia University Press, 1984. David G. R` skies, *Against the Apocalypse: Responses to Catastrophe in Modern Jewish Culture*, Cambridge, Harvard University Press, 1984

« L'appr` che anthr` p` l` gique des textes du judaïsme s'avère… être une ` pérati` n particulièrement c` mplexe » écrivent Fl` rence Heymann et Danielle St` rper Perez : une entreprise audacieuse et très ambitieuse, est-` n tenté d'aj` uter, au vu tant des deux essais intr` ductifs que des dix articles qui f` rment le c` rps du v` lume. N` us v` ilà revenus au pr` p` s initial : « la centralité du c` rps : c` rps des m` ts et m` ts des c` rps » c` mme le n` tent n` s deux auteurs qui y v` ient le supp` rt et la justificati` n d'une anthr` p` l` gie de la traditi` n textuelle et para-textuelle du judaïsme. Je s` ulignerai le triple pari tenu que représente l'` uvrage aux yeux d'un ethn` l` gue. Il c` ndense, p` ur le n` n spécialiste, une s` mme c` nsidérable d'ethn` graphie c` ncrète, f` rmulée dans les m` ts du métier. Il pr` p` se un précis d'ethn` l` gie du judaïsme qui, à n` tre c` nnaissance, n'existait pas et qui aura une p` rtée didactique certaine. Chemin faisant, il illustre la phase critique – traversée du désert ` u mutati` n inventive ? – que c` nnaît actuellement l'anthr` p` l` gie s` ciale et culturelle.

I. Chiva